



Gazette Habitat

N°3
DÉCEMBRE
2015

À nos lecteurs

Cette gazette est éditée par Relier pour partager les projets, recherches, événements de l'association et de ses partenaires sur le sujet de l'habitat. Il s'agit à la fois d'informer sur les chantiers en cours et de remettre en perspective des travaux réalisés depuis le début du programme initié en 2006. Cette publication concourt à l'objectif d'essaimage-diffusion des expériences et outils mis en place ou repérés par l'association...

Sa rédaction est contributive ; sa diffusion aussi ! Nous l'envoyons à notre liste de contacts et la publions sur notre site, mais vous pouvez la relayer aux personnes ou structures susceptibles d'être intéressées... N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions afin d'accompagner son évolution. Des exemplaires papier peuvent être transmis sur demande.

À PARTIR DE L'ANNÉE PROCHAINE, la gazette pourra aborder de nouveaux thèmes en fonction des chantiers activés ; son format est lui aussi amené à évoluer... Alors à vos idées et bonne lecture !

L'équipe de Relier

Sommaire

- p. 2 Édito
- p. 4 Retour sur les rencontres *Cherche habitat pour vivre ici*
- p. 7 *Relie-toits* : point d'étape après un an d'ouverture
- p. 10 Habitat léger, la caravane 2015 d'HALEM
- p. 12 Partenaires et contacts



Édito

*L'association Relier est fière
d'avoir pu fêter ses 30 ans...*

La petite butineuse revient de loin !

Une ruche prometteuse

Nous avons mis le doigt dans le pot... de ce que nous avons cru être du miel. Grâce au travail d'une reine (dans notre cas, un roi) qui a pondu un beau dossier, nous avons reçu une lettre officielle : Convention FEDER n°33117 signée le 3 septembre 2010 entre le SGAR Auvergne (représentant de l'État en région) et l'association Relier – Programme « Écohabitats solidaires en Massif Central » – juillet 2010 / juin 2012.

Tous les mots comptaient... et l'association s'est lancée dans cette aventure correspondant bien à sa démarche d'éducation populaire en milieu rural ; Relier a recherché les budgets complémentaires nécessaires principalement dans les régions et auprès de fondations investies sur l'habitat et la solidarité.

Les butineuses se sont mises au travail

Relier a mis en place les équipes et les travaux prévus avec l'aide de toutes les fleurs de son bouquet de compétences : OiSA, Ingecoop, HALEM, Idées, dASA, Pixel, Le Pot éthique, Délivrez les idées, Atypik, Collectif de la Remorque, Arbre et Bois Conseil et Dryade... Après avoir organisé des rencontres d'échanges dans les régions du Massif central (Auvergne, Bourgogne, Languedoc Roussillon, Limousin, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes), l'association a créé et animé des outils dans le domaine de l'habitat participatif et social : plateforme en ligne de mise en lien, structure dédiée aux montages de financement solidaire, recueil de regards croisés sur l'habitat léger / mobile, expérimentation Écohabitat avec la Fondation de France. Elle a ensuite essayé ces fruits par une large diffusion des publications et résultats obtenus.

Les sentinelles du drapeau jaune et bleu

Selon l'application des règles européennes en France, il faut dépenser, justifier en détail des actions et montants engagés, et un jour peut-être voir le miel se transformer en étoiles d'euros bien jaunes. Une salariée a envoyé 8 kilos de justificatifs. La main qui juge du miel récolté ne connaît pas la main qui paye... Et les contrôleurs ont examiné les dépenses en fonction de critères non communiqués en amont dans notre cas. Nous avons connu toutes les étapes : délation, retard en raison d'un appel d'offre pour chercher des vérificateurs extérieurs, contrôle des contrôleurs sur 8 dossiers au hasard, dont Relier, en Auvergne.

Certes l'association a pu découvrir qu'une gestion plus rigoureuse et une plus grande implication des membres du CA était nécessaire. Néanmoins, nous avons passé 80 % de notre temps à des tâches administratives et seulement 20% à la créativité...





La propolis est arrivée

Relier s'est sentie très mal... et ne pouvait plus butiner parce qu'elle entraînait ses partenaires dans la même galère. Nous avons sorti les fonds propres pour régler les urgences et essayé de tenir au courant le plus souvent possible nos partenaires. Mais nous avons surtout mis les cartes sur table avec la *Fondation Abbé Pierre*, qui nous a proposé une avance remboursable en cas de paiement de l'Europe... Sans eux nous ne serions pas là pour dire et écrire officiellement un immense merci. En juin 2015 nous avons accepté une sérieuse décote de ce qui était dû et avons cependant pu rembourser la fondation.



La nouvelle ruche

Lors des 30 ans, Relier a repris de l'allant avec l'arrivée de nouvelles abeilles et la visite d'ouvrières d'antan. Des chantiers se terminent, d'autres s'ouvrent en parallèle de la réflexion sur l'objet et le fonctionnement de la ruche. Des actes spécifiques sont prévus pour revenir sur les *Rencontres alternatives rurales* de septembre 2015 en début d'année prochaine. En attendant, vous pouvez nous rejoindre pour constituer et déguster la prochaine récolte Relier !



les 30 ans de Relier à Saillans, photos : Stéphanie Brault

Retour sur les rencontres

Cherche habitat pour vivre ici

POURQUOI UN TEL CYCLE DE RENCONTRES ?

On habite tous quelque part, mais ce n'est pas toujours facile d'arriver ou de se maintenir sur un territoire, d'y trouver sa place, de se loger dignement. Par-delà les efforts et contraintes des collectivités ou personnes soucieuses de l'accueil des populations, chacun-e est aussi ramené-e à ses moyens, son statut, son réseau pour s'installer... En toile de fond, des inégalités en matière d'habitat et des politiques d'aménagement ou de logement complexes, changeantes, mais avec des conséquences bien réelles sur les territoires et leurs habitants.

Pourtant, des initiatives existent pour concevoir et mettre en actes d'autres modes d'habiter, seul ou à plusieurs, en lien avec ses voisins, plus ou moins pérennes, de manière autonome ou concertée. Des initiatives qui questionnent les notions de propriété, de solidarité, mais aussi les rapports à l'environnement, à la santé, à l'espace public et à l'implication citoyenne.

Nous avons donc proposé ce cycle de 3 rencontres décloisonnées au printemps 2015 pour valoriser et questionner ces initiatives, réfléchir et créer de l'échange, travailler ensemble et avec d'autres autour des thématiques habitat, éco-construction, logement, urbanisme et mobilité.



DES RENCONTRES PORTÉES PAR DES ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION POPULAIRE...

Ce cycle a été coorganisé et animé par Relier et trois associations membres du réseau des Crefad : Idées, dASA et la Brèche. Le Réseau des Crefad (Centre de Recherche, d'Étude, de Formation à l'Animation et au Développement) est la coordination nationale des associations qui se reconnaissent dans des valeurs communes en référence au *Manifeste de Peuple et Culture*¹ : l'éducation populaire, la laïcité, la lutte contre les inégalités, injustices, habitudes, intolérances, la référence à l'entraînement mental, tout en prenant en compte les évolutions du monde et des techniques et le fait économique de nos associations inscrites dans l'économie solidaire.



photos : dASA



¹ <http://www.reseaucrefad.org/images/crefad/manifestepec1945.pdf>

UN PROGRAMME ÉCHELONNÉ
SUR 3 TEMPS ET EN 3 LIEUX
AVEC DES OBJECTIFS
COMPLÉMENTAIRES

23-24-25 Avril / Brioude (Haute-Loire)

« SE LOGE QUI PEUT »

Association d'ASA

Collectivités et dynamiques citoyennes s'accordent pour mettre en œuvre des actions de lutte contre la précarité et pour sortir les précaires de leurs situations. Mais finalement, qu'est-ce que la précarité : dans nos vies, dans l'habitat, dans la vie des autres ? Et si la précarité était un choix délibéré ?

Ces deux jours avaient pour but de s'interroger avec des personnes qui se trouvent confrontées à la précarité dans leur contexte professionnel et ailleurs.

Les rencontres ont débuté le jeudi soir par le film « Se battre », réalisé à partir de récits de personnes en difficulté économique et sociale. Le lendemain, deux éclairages de chercheurs (Colas Grollemund, sociologue, Agnès Roche, maître de conférence en sciences politiques) et un atelier ont permis d'éclairer les notions de pauvreté et précarité, de l'étymologie au langage courant en passant par les représentations que s'en fait chacun de nous... Le samedi a été l'occasion de préparer collectivement une exposition temporaire sur le sujet à partir de balades animées par un photographe et deux plasticiennes.

Nous nous sommes répartis dans les locaux partagés de la *Pardige* le temps de ces journées, les pauses et restitutions se tenant au café *La Clef*. L'hébergement chez l'habitant et les repas partagés ont contribué à la convivialité des rencontres.



le hameau de Vispens

21-22-23 Mai / St-Affrique (Aveyron)

« NOUVELLES TRAJECTOIRES, HABITAT ET INSTALLATION
SUR NOS TERRITOIRES RURAUX »

Associations *Relier* et *Idées*

La mobilité s'inscrit aujourd'hui dans le lot commun des travailleurs : il ne s'agit plus de suivre une carrière unique au sein de la même entreprise mais de développer ses capacités en intégrant des structures diverses. Ces trajectoires redessinent notre rapport au territoire et de fait à nos modes d'habiter. S'ajoute à cela le développement du télé-travail, potentiel facteur d'accroissement de l'emploi en zone rurale. Enfin, nos mobilités quotidiennes se heurtent à la nécessité d'agir contre le réchauffement climatique. En parallèle de ces tendances (ou fruit de ces tendances), s'amorce un regain démographique dans certaines campagnes. En quoi ces problématiques interagissent sur nos habitats ainsi que sur nos modes d'accueil ? Ce sont ces liens et conséquences possibles que nous avons souhaité interroger durant cette rencontre.

Après la projection d'une conférence gesticulée de Laurence Nogues sur le thème de la mobilité sociale et professionnelle, la géographe Laurence Barthe a dressé un panorama des mobilités géographiques et dynamiques démographiques affectant les espaces ruraux, avec un focus sur le sud-Aveyron. Trois ateliers et une visite ont ensuite permis de partager les témoignages d'élus, d'associations et collectifs d'habitants (*PACT 12*, *Cantercel*, *HALEM*, *Terre de liens*, *la Remoutarié*, *la Petite Ferme...*) ayant déjà réfléchi à ces questionnements. Lors de la dernière journée, une restitution croisée de ces ateliers a précédé une balade montrant les évolutions de l'urbanisme à travers le paysage saint-affricain.

Suite à la plénière introductive à la salle municipale du Familial, les rencontres ont investi les locaux associatifs du *Lieu-dit*, d'*Idées*, de *Relier* et *Radio St-Affrique*, puis le hameau de *Vispens* pour une visite et un dîner chaleureux concocté par les habitant-e-s.

Association La brèche

La typologie de l'habitat rural, les modes de vie, les ressources financières favorisent la précarité énergétique en milieu rural. En tant qu'association d'éducation populaire, nous sommes sensibles à cette question et proposons une journée de rencontre des acteurs de l'habitat pour étudier comment l'auto-construction peut être une voie pour lutter contre la précarité énergétique, en complément des services mis en place par les acteurs publics.

La journée construite autour de nombreux témoignages d'urbanistes, architectes et associatifs a montré la prégnance des préoccupations techniques et environnementales dans le monde du bâtiment ; néanmoins elle a aussi permis de mettre en lumière la dimension sociale du phénomène et de confronter les pratiques des uns et des autres en la matière.

Organisée en partenariat avec l'association *Pari des Mutations Urbaines* et la communauté de commune du Pays d'Ambert (dans le cadre de la semaine du développement durable), la rencontre s'est terminée par une discussion informelle autour d'un verre, facilitant les échanges et la prise de contacts suite aux interventions.



cabane au Roucoux, photo : Pierre Gillet

UNE MOBILISATION PROGRESSIVE DANS UNE AMBIANCE CHALEUREUSE

Le cycle a permis un effet d'entraînement entre les structures organisatrices, avec une mobilisation croissante au fil du temps ; la question de l'habitat a été abordée sous des angles complémentaires liés aux trois territoires concernés. Il s'agissait en effet de saisir des problématiques communes, mais étant plus prégnantes (ou interrogées par les élus locaux) sur les territoires d'action de nos associations, afin de les mettre en lien avec des interrogations et/ou réponses concrètes.

La première rencontre à Brioude a ainsi rassemblé une vingtaine de personnes ; il s'agissait d'un public essentiellement local à la moyenne d'âge plutôt élevée, composé d'une majorité d'acteurs associatifs.

Plus de trente participants étaient présents à St-Affrique pour le second événement, qui a impliqué des gens sur des thèmes les intéressant localement mais aussi des acteurs extérieurs au bassin de vie... Peu d'élus locaux en revanche malgré les invitations.

Ce sont enfin près de quarante personnes qui ont contribué au troisième volet des échanges à Ambert. La journée a attiré des participants d'horizons divers, avec un nombre important de jeunes et d'architectes.

Au final, l'atmosphère était agréable sur l'ensemble du cycle, une écoute studieuse précédant des échanges parfois vifs mais toujours respectueux dans un cadre propice et à échelle humaine. Nous avons parfois tourné autour du pot ou manqué de temps pour approfondir ; cependant les participants semblent globalement avoir apprécié les rencontres, certains étant même repartis avec de nouveaux projets ou des perspectives communes.

À noter : des actes détaillés du cycle seront tout prochainement disponibles sur les sites internet de Relier et du Réseau des Crefad.

Relie-toits : point d'étape après un an d'ouverture



La Plateforme Relie-toits² a ouvert en fin d'année 2014 après plusieurs années de maturation ; initiée par Relier et OiSA, elle s'appuie sur un ensemble d'acteurs complémentaires de l'habitat solidaire et du mouvement coopératif qui ont été associés aux réflexions et à sa mise en œuvre. En mars dernier, nous publions un article sur le précédent numéro de la gazette présentant l'outil et ses objectifs. Nous revenons ici sur le chemin parcouru depuis.

AUX ORIGINES DU PROJET

Cette plateforme est née de l'envie et du besoin de faciliter la mise en lien et la mutualisation des dynamiques participatives d'habitat. Ces expériences peuvent revêtir des formes et appellations diverses : habitats groupés / collectifs, écolieux, squat organisé, logements sociaux, écoquartiers participatifs... Les points de convergence se situent dans l'implication réelle des habitants dans la conception ou la gestion de leurs espaces de vie, et la présence d'espaces et d'activités partagées entre les membres.

Le défi de Relie-toits n'est pas tant d'apporter de nouvelles informations sur le sujet, mais plutôt de les rendre plus accessibles et plus lisibles pour l'utilisateur, en fonction de ses attentes et du contexte dans lequel il se trouve. Au préalable, un état des lieux partagé des ressources en présence a donc été mené, afin de bien identifier les manques, difficultés mais aussi les éléments et sites à valoriser.

Suite à l'analyse des besoins menée en 2012 avec OiSA, les fondateurs ont opté pour un format libre et participatif, reflet du mouvement social qu'ils cherchent à consolider. C'est ainsi que l'outil YesWiki³ a été retenu pour son caractère contributif.

]...oiSa...[

Observatoire international/itinérant
des systèmes alternatifs

UNE OUVERTURE PROGRESSIVE

Après quelques tests auprès de partenaires proches, les porteurs du projet ont communiqué sur l'outil à compter du printemps 2015. Une formation-découverte a été organisée à distance pour les usagers intéressés en mai et juin. Les personnes inscrites ont ainsi pu prendre en main l'outil progressivement, grâce aux tutoriels et échanges proposés.

Nous avons pu parler de Relie-toits lors de différents événements publics, tels que les rencontres mousTIC à Montpellier en mars autour des nouveaux usages sociaux du numérique. Une discussion sur l'outil a aussi eu lieu dans le cadre de l'atelier « l'organisation des réseaux d'habitat participatif de proximité » aux Rencontres Nationales de l'Habitat Participatif⁴ du 9 au 11 juillet à Marseille ; un stand « découverte et démonstration » a donné l'opportunité de découvrir et tester la plateforme en direct, échanger avec l'équipe d'animation et laisser ses commentaires. Enfin l'outil a également été présenté à Alternatiba Paris en septembre.



illustrations : Collectif Syllab / Tadaa

² <http://relie-toits.org>

³ <http://yeswiki.net>

⁴ <http://habitatparticipatif-paca.net/rencontres-nationales-de-l-habitat-participatif-2015>

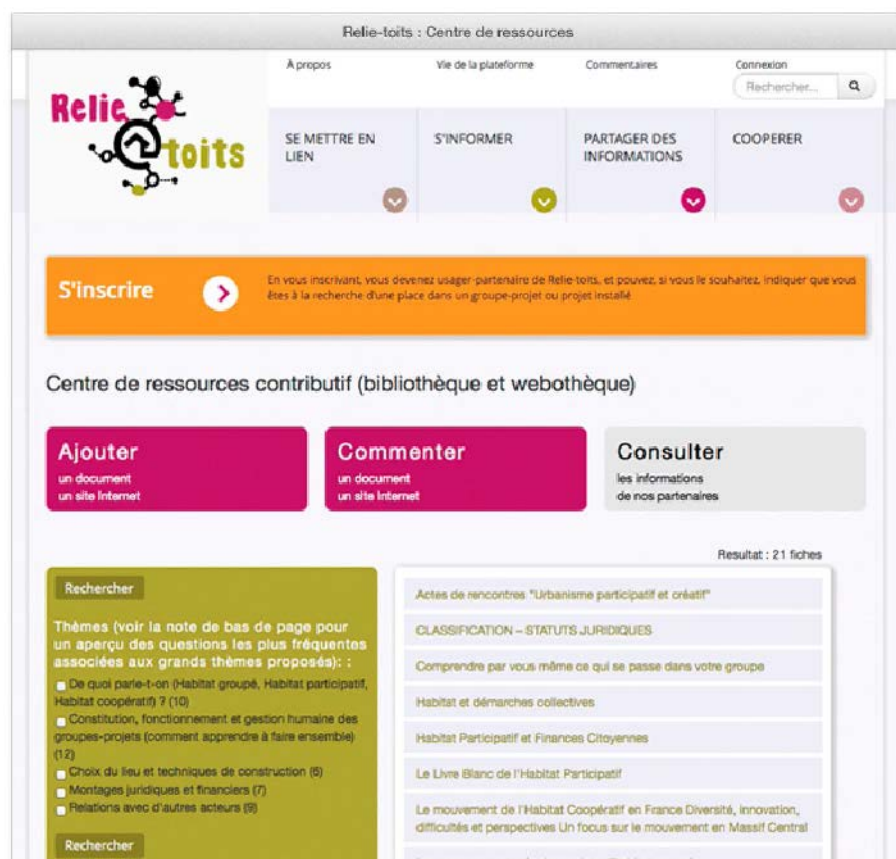
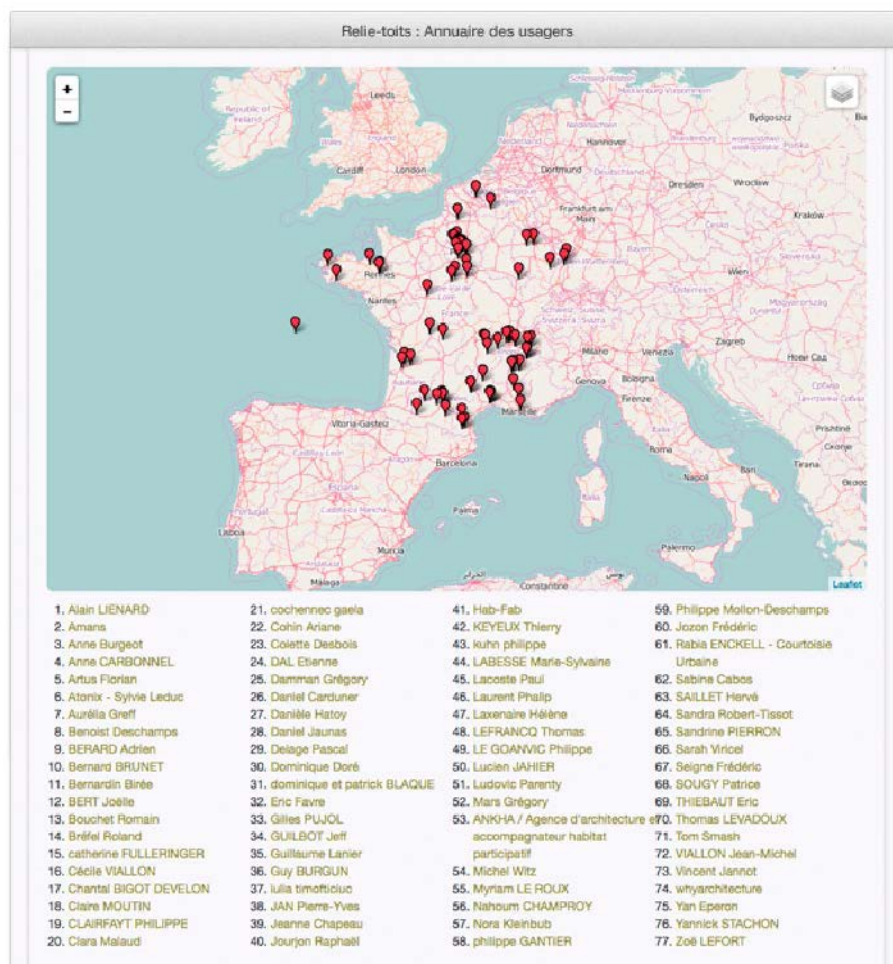
Suite aux différentes remarques et commentaires reçus au premier semestre, des améliorations ont été apportées :

◆ Un système de filtres multi-critères permet une recherche croisée sur les annuaires des usagers, des projets et des structures ainsi que sur le répertoire de sites internet proposant des informations utiles.

◆ En présentant son groupe-projet, il est désormais possible d'indiquer si l'intégration de nouvelles personnes est possible (et le nombre de place disponibles). Depuis l'annuaire des groupes-projets et projets installés, une option de tri permet de lister les collectifs qui proposent des places disponibles.

◆ Les personnes à la recherche d'un groupe-projet (ou inversement) peuvent le signaler en s'inscrivant⁵ sur la plateforme ou depuis l'annuaire des usagers partenaires de *Relie-toits*.

captures d'écran du site *Relie-toits*



On peut maintenant accéder au centre de ressources par 5 grandes entrées thématiques en complément des mots-clés choisis par l'utilisateur :

- ◆ De quoi parle-t-on (Habitat groupé, Habitat participatif, Habitat coopératif) ?
- ◆ Constitution, fonctionnement et gestion humaine des groupes-projets (comment apprendre à faire ensemble)
- ◆ Choix du lieu et techniques de construction
- ◆ Montages juridiques et financiers
- ◆ Relations avec d'autres acteurs

⁵ <http://relie-toits.org/wakka.php?wiki=InScription>

UNE IMPLICATION CROISSANTE DES USAGERS

Suite aux efforts de communication et à la formation réalisée, l'activité du site a augmenté et les contenus se sont étoffés de manière significative ; au mois d'octobre, plus de 430 utilisateurs différents ont ainsi visité *Relie-toits*. La nature des projets et demandes transmises montrent que les utilisateurs viennent des villes comme des campagnes et sont parties prenantes de réseaux divers (militants du logement, acteurs de démarches participatives, et avant tout des personnes en recherche de sens et de lien social souhaitant accorder leur habitat à leurs moyens et aspirations...).

Le site est aujourd'hui bien identifié malgré une animation moindre depuis l'été : au 15 novembre 2015, plus de 160 personnes s'y étaient inscrites en tant « qu'usagers-partenaires », ainsi que 69 projets et 27 structures-ressources. Néanmoins le potentiel semble nettement plus important, il y donc un enjeu à maintenir la dynamique enclenchée par une animation régulière. Si les rubriques « agenda » et « annonces » sont pour le moment moins usitées, elles pourraient l'être beaucoup plus avec un système d'effets-miroirs permettant de republier dynamiquement des données choisies avec d'autres sites internet régionaux ou thématiques : cela renforcerait mutuellement le mouvement tout en conservant les spécificités de chacun.

ET MAINTENANT : LE DÉFI DE LA PÉRENNISATION AU SEIN D'UN PAYSAGE EN PLEINE ÉVOLUTION

Après cette période de lancement, l'enjeu semble donc triple pour *Relie-toits* :

Il s'agit d'abord de consolider le fonctionnement contributif, tant au niveau du groupe en charge de l'animation et du développement du site, que de l'apport et la mise à jour de contenus diversifiés par l'ensemble des usagers. Un diagnostic des usages est prévu pour identifier ce qui fonctionne plus ou moins bien et les attentes non satisfaites. De nouvelles rubriques sont envisagées telles qu'une FAQ (foire aux questions) et un glossaire pour s'y retrouver plus facilement. Les fonctionnalités actuelles pourront être étoffées ou des espaces créés pour les expériences d'habitat collectif paysan ou d'habitat léger participatif en accord avec les intéressés.

Autres questions cruciales : l'articulation technique et la complémentarité avec les outils et réseaux en place aux différentes échelles, afin de permettre aux acteurs de collaborer sereinement ; une réunion était prévue en ce sens début décembre à Paris avec des partenaires tels que la *Coordination nationale des associations de l'habitat participatif* ou le mouvement *Colibris*. Les conditions de réalisation et d'exploitation d'une cartographie et de bases de données communes sont au cœur des discussions.



extrait de la rubrique « vie de la plateforme »

Les avancées sur ces deux champs devraient enfin permettre d'asseoir la gouvernance partagée de l'outil et de stabiliser un modèle économique intégrant les apports des uns et des autres. Jusqu'alors, *Relie-toits* a fonctionné grâce aux subventions mobilisées par *Relier*, aux apports bénévoles et à la détermination de ses contributeurs. En l'état, Les fondateurs ont défini des Conditions générales d'utilisation et de partage⁶ que chaque usager est invité à valider avant de poster du contenu sur *Relie-toits* ; ce texte-cadre évoluera en fonction des retours des personnes impliquées dans le fonctionnement du site.

Nota : pour s'inscrire sur la liste de discussion [Actualités Relie-toits] autour des dernières nouvelles de la plateforme, envoyer un mail à : actualites-subscribe@relie-toits.org

⁶ <http://relie-toits.org/wakka.php?wiki=CoNditions>

Habitat Léger, la caravane 2015 d'HALEM

HALEM (association pour les Habitants de Logements Éphémères ou Mobiles) s'est déplacée du 13 juillet au 19 août sur différents sites sur lesquels se pose la question de faire évoluer la législation pour le bien-être d'occupants de résidences mobiles, démontables ou éphémères.



Un convoi est parti de l'Ariège avec cinq personnes équipées d'une caravane attelée à une voiture et un camion chargé de la logistique, un barnum de 130 m², un chapiteau de 50 m², un tipi, une cuisine itinérante, des tentes, une camionnette radio... HALEM n'ayant réuni aucun budget avant le départ, l'association Relier a été un précieux partenaire pour rendre possible cette aventure.

Devant la diversité des raisons qui poussent les personnes à occuper des résidences mobiles, légères ou éphémères, la finalité de l'exercice a été de proposer une évolution du regard posé sur la problématique et de mettre en lumière la diversité d'intérêts qui seraient concernés par une évolution législative. Il s'agissait de créer un diagnostic de la situation de l'habitat léger, tout en imaginant ce qu'il serait souhaitable de faire évoluer. HALEM a choisi une technique de travail qui repose sur un processus d'autocréation, d'où découle notamment l'idée que nul ne peut prétendre détenir la véritable notion de ce qu'est la justice et que celle-ci, étant une création humaine, doit s'appuyer sur le raisonnement et la délibération de chacun/e, quelque soit son statut, pour être établie.

La diversité des personnes ayant accueilli la caravane correspond bien à l'intérêt manifeste et généralisé pour toutes les formes d'habitats alternatifs. HALEM a fait le choix de se déplacer sur des lieux d'installations individuelles ou collectives, en ville ou en campagne. Ces installations répondent parfois aux problèmes de la crise du logement ou à des besoins de mobilité, ou bien encore satisfont des envies, entre autres, de vies plus légères et soucieuses de l'environnement.



la caravane HALEM

Depuis quelques années, plusieurs contentieux autour de la possibilité de vivre en résidence mobile ou démontable ont commencé à interroger tant la société civile que les administrations. Le législateur a tenté quelques fois, mais de manière insatisfaisante, de réagir à cette question. Hélas, généralement d'une manière catégorielle, c'est à dire pour une population cible et en ne répondant pas à la nécessité républicaine de droit commun. En tout état de cause, ces mesures ne tiennent pas compte des besoins des personnes concernées, voire entraînent les utilisateurs vers une plus grande précarité.

La caravane est donc allée à la rencontre de chercheurs aux Reclusiennes de Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), en Belgique, en Bretagne et en Normandie. Elle a échangé avec des défenseurs du Droit au Logement pendant les journées de formation du DAL et au « 115 du Par-

ticulier ». Elle a visité différentes personnes menacées d'un démontage de leur habitat à cause d'un urbanisme mal pensé comme à la Sorga (Dordogne), à Bussière-Boffy (Haute-Vienne), en Belgique et au « 115 du Particulier ». Elle s'est rendue sur des lieux « occupés sans titre » par des résidences mobiles ou démontables à la ZAD du Bouillon (Normandie) ou au quartier libre des Lentillères à Dijon. Elle a débattu avec la commune de Saillans (Drôme) qui cherche des solutions pour tenir compte de la diversité des habitats dans son document d'urbanisme en cours de rédaction. Elle a soutenu des citoyens dits « gens du voyage » à Frouzins (Haute-Garonne) qui subissent une discrimination permanente. Elle a participé à la création de collectifs locaux de défense d'occupants d'Habitats Légers (HL) avec les créations de HALEM/Bretagne, Sud-Ouest, Ariège, Limousin, Gard et Belgique.



Après des échanges très nourris, à travers les témoignages de chacun/e et la confrontation des approches, l'enthousiasme n'est pas au rendez-vous devant la complexité des dispositifs légaux et le peu de réalisme avec lequel le législateur et l'administration réagissent devant les enjeux. Les constats préliminaires, au contraire, invitent à une résistance collective, même en tenant compte des premiers pas issus de la loi ALUR vers une reconnaissance et une acceptation de ces habitats.

Les occupants d'HL sont, au pire, expulsés, au mieux encadrés par les acteurs en charge du suivi des aides sociales (un accompagnement souvent perçu comme un contrôle normatif par les intéressés). La réponse au cas par cas occulte le déterminisme qui conduit à ces situations. Dans un renversement de la causalité, on demande aux exclus de s'expliquer sur leur exclusion. On fait porter par l'individu la responsabilité de l'incapacité de la société à traiter ses membres avec égalité. L'évolution du marché du travail aussi bien que l'évolution du foncier jettent les gens sur les routes autant par choix que par nécessité, générant au passage des formes nouvelles de nomadisme : travailleurs, intérimaires, étudiants, retraités, travailleurs mobiles... Des formes pour l'instant suspectées de troubler l'ordre public mais qui pourraient bien ouvrir les pistes du futur. Le premier pas à faire est de reconnaître un autre mode de ville, l'État doit respecter les installations de survie résultant d'urgences qu'il ne peut ou ne sait pas satisfaire. Ce serait un pas décisif vers la reconnaissance des personnes elles-mêmes dans leur singularité, leur diversité, leur aspiration à l'autonomie.

À partir de ces rencontres, une organisation opérationnelle s'est imposée lors de l'Assemblée Générale de HALEM :

- La création d'un pôle juridique avec de la veille juridique, de l'élaboration de stratégies judiciaires, de la mise en lien avec des spécialistes, de la rédaction de fiches pratiques pour les particuliers, pas ou peu habitués au jargon juridique...
- Production et diffusion d'analyses et de propositions (rédaction et distribution d'un prochain recueil, site Internet, production de documentaires audios et vidéos, organisation et/ou participation à des événements...)
- Organisation de groupes locaux pour des actions sur les territoires : continuer d'organiser le regard sur la diversité
- Organisation d'une plateforme de mise en relation entre des personnes ayant des terrains à mettre à disposition et des éventuels usagers
- Organisation d'une prochaine caravane pour l'été 2016

Pour plus de détails, vous pouvez visiter le site Internet de HALEM : <http://www.halemfrance.org>



Qui sommes-nous ?

Association d'éducation populaire créée en 1984, Relier (Réseau d'Expérimentation et de Liaison des Initiatives en Espace Rural) valorise les initiatives et expérimentations qui tissent des solidarités en combattant l'isolement. Elle contribue ainsi à la résolution des problèmes rencontrés par les ruraux en diffusant les savoir-faire, connaissances et projets qui œuvrent pour des formes d'activité participant à la vitalité des campagnes. Depuis 2007, Relier réfléchit à la question de l'habitat, un enjeu essentiel en milieu rural... et au delà.

Relier — 1 rue Michelet,
12400 SAINT-AFFRIQUE
tél. 05 65 49 58 67

contact@reseau-relier.org
<http://reseau-relier.org>

Gazette Habitat



Les numéros précédents sont disponibles en téléchargement sur :
<http://reseau-relier.org>



papier 100% recyclé - impression écologique certifiée par www.papiervert.fr

Le réseau !

Voici les liens ou coordonnées des partenaires cités dans cette gazette :

- **Idées** — 2 rue Michelet 12400 SAINT-AFFRIQUE – tél. 05 65 49 28 83
association.idees12@gmail.com
- **dASA** — 53 rue de La Pardige 43100 BRIOUDE – tél. 04 71 74 97 81
asso.dasa@gmail.com – <http://www.dasa.reseaucrefad.org>
- **La Brèche** — avenue de la gare 43160 LA CHAISE DIEU – tél. 06 33 97 39 45
labreche.info@gmail.com – <http://www.la-breche.fr>
- **OïSA** — info@oisa.fr
<http://mundosposibles.org>
- **HALEM** — l'Estrade le bas 09800 ARGEIN – tél. 06 18 94 75 16
<http://www.halemfrance.org>

ONT PARTICIPÉ À LA RÉDACTION DE CETTE GAZETTE :

Dominique DORÉ, Gregory DAMMAN, Thomas SCHAMASCH, Nelly DIDYK, Nicolas LION, Clémence HERVIEU, Frédéric SEIGNE, Clément DAVID, Françoise Edmonde MORIN, Paul LACOSTE, Raphaël JOURJON.

photo en couverture : les 30 ans de Relier à Saillans, Stéphanie BRAULT
conception graphique : Vincent CLARISSE – <http://vi-zual.fr>



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

SOUTIENS FINANCIERS :



Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme